Gaudeul Jean-Marie, *Disputes ? ou Rencontres ? (L'Islam et le Christianisme au fil des siècles)*

Rome, PISAI (Viale di Trastevere 89, 00153 Rome), 1998 (Studi arabo-islamici del PISAI, 12), 17 × 24 cm, vol. I : *Survol historique*, 379 p. ; vol. II : *Textes témoins*, 398 p.

Il s'agit de la traduction, par l'A. lui-même, du texte anglais de sa thèse de Doctorat soutenue au PISAI, en 1985, sous le titre *Encounters and Clashes : Islam and Christianity in History*, et publiée peu après (édition hors série, PISAI, 21 × 29 cm, vol. I : 363 p. ; vol. II : 396 p.). L'édition française tient compte des derniers développements de la recherche et des publications, intervenus au cours des dernières décennies, si bien que le texte anglais a été partiellement remanié et la bibliographie particulièrement enrichie. Les « Textes témoins » de l'édition anglaise étaient accompagnés des textes arabes d'origine, procédé qui, malheureusement, n'a pas été retenu par l'A. pour la présente édition : celle-ci ne comporte donc que les traductions françaises de ces textes. Le sigle EA renvoie, dans la présente recension, aux pages de l'édition anglaise, pour qui voudrait se livrer à une étude comparative des deux éditions.

Le premier volume, « Survol historique », comprend huit chapitres. Le chap. 1 (1-22) se situe « Aux débuts de l'Islam : l'échec d'un dialogue » (EA 3-17) : importance de cette période, rejet de toute influence extérieure, Muḥammad rencontre le Christianisme, quelques réflexions. Le tout s'achève par une présentation rapide de « Jésus et Marie dans le Coran », texte utile mais qui aurait gagné à être proposé dans l'ordre historique de la transmission des sourates coraniques afin de mieux laisser percevoir les manifestations de cet « échec ». Le chap. 2 (23-75) traite des « Premiers contacts (650-850) » (EA 21-60). Après le rappel du contexte historique, il y est fait mention du dialogue sous domination musulmane en Orient, avec St Jean Damascène, Théodore Abū Qurra, le Catholicos Timothée 1er, ʿAmmār al-Baṣrī et Abū Rāʾita, du côté chrétien, et ʿAlī al-Ṭabarī, al-Ǧāḥiẓ et la correspondance entre al-Hāšimī et al-Kindī, du côté musulman. Le chap. 3 (88-120) envisage « Le choc des théologies : phase de structuration (950-1050) » (EA 61-76). Le contexte historique y est évoqué, avec le statut de *ḏimma*. Un « Dialogue par dessus les frontières » y est analysé avec les auteurs byzantins Nicétas de Byzance, Georges Hamartolos, Nicolas 1er le Mystique et la correspondance entre ʿUmar et Léon, particulièrement développée. Le dialogue entre « intellectuels arabophones » s'étend sur les réfutations d'al-Qāsim b. Ibrāhīm, Abū ʿĪsā al-Warrāq et ʿAbd al-Ǧabbār et les réponses d'Abraham de Tibériade et du livre d'Eustathe. Avec « La philosophie à la rescousse », ce sont les écrits d'Élie de Nisibe, de ʿAlī b. Yaḥyā al-Munaǧǧim, Ḥunayn b. Isḥāq, Qusta b. Lūqā et Yaḥyā b. ʿAdī, qui sont alors présentés.

Avec le chap. 4 (121-171), il s'agit d'« Un tournant : un équilibre instable (1050-1258) » (EA 79-121) : dans un contexte historique de croisades, d'organisation nouvelle des échanges commerciaux et d'échanges culturels, surtout philosophiques, entre Islam et Occident, on assiste à une « Réflexion islamique sur le Christianisme et la Bible » (Ibn Ḥazm, al-Ǧuwaynī et al-Ġazālī), à la « Poursuite des échanges », en Orient (avec Ṣafī b. al-ʿAssâl) et en Occident (avec la lettre de Grégoire VII à al-Nāṣir, la correspondance du « moine de France » et al-Bāǧī, et al-Ḫazrağī), et à une « Réflexion chrétienne sur le Coran » (grâce à Pierre de Cluny et la collection des traductions de Tolède). Quant au chap. 5 (174-228), il se situe « Entre guerre et mission (1258-1453) » (EA 123-181) : dans le contexte de l'époque (émergence de l'Europe et conflit entre deux mondes en quête d'identité), il y a l'explosion missionnaire occidentale avec les Dominicains et leur *Studium linguarum* (Raymond Marti, St Thomas d'Aquin, Guillaume de Tripoli, Ricoldo da Montecroce), et les Franciscains (St François et Raymond Lulle), ainsi que la continuation des controverses (Cordoue contre Tolède, Paul d'Antioche, Ibn Taymiyya et ʿAbdallāh al-Tarǧumān), tandis que les Byzantins connaissent une situation paradoxale (Grégoire Palamas et Manuel II Paléologue). Le chap. 6 (229-282) envisage la « Si hostile indifférence (XVe-XVIIIe siècles) » (EA 185-281) qui fait suite à la prise de Constantinople. Dans le difficile contexte de cette période historique, il y a d'abord l'effort d'une « conférence islamo-chrétienne pour la paix » avec Georges de Trébizonde, Jean de Ségovie et Nicolas de Cues, et ensuite les rudes confrontations que sont le problème des Morisques en Espagne (et le pseudo-évangile de Barnabé) et la réfutation de l'Islam (avec la collection du Bibliander, Guillaume Postel et Ludovico Marracci), tandis qu'en pays musulmans on repère des attitudes similaires, sauf en Inde à la cour des Moghols, le tout finissant avec la naissance de l'orientalisme européen et sa « vision séculière de l'Islam ».

Avec le chap. 7 (283-331), « Vieilles querelles, nouveaux enjeux (XIXe et XXe siècles) (EA 243-300) », on entre dans les temps modernes et leur nouvelle problématique, où ne manquent pas les nouvelles controverses (collision frontale sur la révélation avec Karl Gottlieb, Raḥmatullāh b. Ḫalil al-Hindī et Sayyid Ahmad Khân ; apologétique des Réformistes, avec Muḥammad ʿAbduh, Rašīd Riḍā et l'école du *Manār* ; débat sur Jésus avec Muhammad Ata-ur-Rahim, un pamphlet swahili, Maryam Jameelah, Md Abû Zahra et Ahmad Shafaat ; l'ère de la mission d'un côté comme de l'autre). Au terme de ce chapitre, dans son effort pédagogique, l'A. s'essaie à tirer « les leçons de ces controverses stériles », pour d'autant mieux analyser, dans le chap. 8 (333-366), « Sous la conduite de l'Esprit » (EA 301-338), les formes plus récentes qu'ont prise la rencontre entre Chrétiens et Musulmans à la suite de ce qu'en propose l'attitude renouvelée de Charles de Foucauld, d'Henri Marchal et de Louis Massignon. Le premier volume s'achève ainsi d'une manière plutôt abrupte et l'A.

BCAI 17 (2001) Gaudeul Jean-Marie : Disputes? ou Rencontres? (L'Islam et le Christianisme au fil des siècles), recensé par Maurice Borrmans
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

semble avoir été dépassé par la somme des informations et des analyses auxquelles il aurait dû avoir recours : ce dernier chapitre mériterait, à lui seul, de constituer un ouvrage autonome et détaillé, bien que les publications ne manquent pas en la matière.

Le second volume, « Textes témoins », se divise en deux parties. La première (3-125) s'efforce d'illustrer, avec des textes significatifs, tout ce qui a été dit dans le premier volume, mais l'A. n'y respecte pas la périodisation qu'il avait donnée dans celui-ci, car tout s'y trouve classé en cinq chapitres : « Premiers contacts (750-850) » (9-42), « Les discussions (850-1258) » (43-64), « Entre guerre et mission (1258-1453) » (65-96), « Deux mondes à part (1453-1800) » (97-106) et « Deux mondes en collision (1800-2000) » (107-125). Tous les auteurs précédemment évoqués voient l'un ou l'autre de leurs textes ici présenté : illustrations historiques. Mais c'est dans la seconde partie que l'A. innove, car il y regroupe certains de ces textes en fonction des thèmes supposés essentiels au dialogue interreligieux ou à la polémique entre Chrétiens et Musulmans. D'où la répartition suivante de ses chapitres : « 1. Dieu, la Trinité, la divinité de Jésus » (129-170) ; « 2. Jésus, sa vie et sa mission » (171-211) ; « 3. Les sources de la foi : Bible, Coran, Muhammad » (213-286) ; « 4. La vraie religion » (287-314) ; « 5. Les communautés, les coutumes, les rites » (315-370).

Cette classification thématique des textes anciens et modernes rappelle opportunément que les points chauds de la polémique islamo-chrétienne demeurent les mêmes au cours des siècles, quels que soient les contextes historiques et les cadres culturels. Les rencontres de demain gagneraient donc à sortir des chemins battus et à innover en s'interrogeant sur les défis de la modernité. Ce volume a néanmoins le mérite de fournir une « Charte coranique pour le dialogue interreligieux » (11-15), une « Vision musulmane de Jésus et de Marie » (176-182) et de la Bible défendue par le Coran (215-222), tout comme il propose au lecteur des bibliographies circonscrites à « Jésus et l'Islam » (173-175), à « Muḥammad et le Coran » (244-249) et au « Face-à-face communautaire » (317-320), avant de fournir enfin une bibliographie plus générale sur les rapports islamo-chrétiens (371-391). Ce qui a été dit du dernier chapitre du 1er vol. serait à répéter ici pour la même période : il semble que l'A. ait voulu trop embrasser, à moins qu'il n'en réserve la substance à un autre ouvrage. Certes, l'ensemble a été conçu, à l'origine, dans le cadre d'un enseignement où la présentation pédagogique l'emporte parfois sur la rigueur scientifique : de fait, cet ouvrage connaît bien des faiblesses, mais il entendait proposer au jeune chercheur une vision d'ensemble qui lui permît de tirer d'un survol historique un certain nombre de conclusions qu'il se devrait de soumettre à de nouvelles analyses dans le contexte actuel de la rencontre interculturelle et du dialogue interreligieux. C'est pourquoi ces deux volumes sur bien des disputes ou rencontres ont l'avantage d'être une bonne propédeutique pour qui veut connaître, dans ses grandes lignes, ce que fut le rapport entre Chrétiens et Musulmans au fil de l'histoire.

Maurice Borrmans
PISAI, Rome

BCAI 17 (2001) Gaudeul Jean-Marie : Disputes? ou Rencontres? (L'Islam et le Christianisme au fil des siècles), recensé par Maurice Borrmans
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net